

alors que ce soit, ou bien l'amphithéâtre de Lyon situé peut-être dans un voisinage assez rapproché d'Ainay pour que Grégoire de Tours ait pu dire ce qu'il a dit, sans manquer absolument d'exactitude, ou bien, en laissant au témoignage du vieil historien toute sa valeur, dans le cirque de Lyon, à Ainay même.

L'autre inscription, retirée de la tranchée de la rue Lanterne, est beaucoup moins monumentale que celle dont il vient d'être si longuement question. Elle est gravée sur une pierre tendre, dans un cartouche carré de 35 centimètres de haut sur 45 centimètres de large, dépourvu de moulures, mais orné de chaque côté d'un appendice en forme de queue d'aronde. La difformité des lettres et l'expression *plus minus* qui s'y rencontre la font, à mon avis, descendre au iv^e ou même au v^e siècle.

DE M
 ET MEMORIAE AETE
 RNAE KLINGENVI
 CENTENARIEXNVME RO
 CATAF SENQVIVIXIT AN
 NPMXXXVCANDIDAC
 ONIVGI KARISSIMO
 ACCVRETSVBASCDD

Deis manibus et memoriae aeternae
Kl (audi) Ingenui centenarii ex nume(r)o
Cataf(ractariorum) Sen(iorum), qui vixit annis
p(lus) m(inus) XXXV, Candida conjugii
karissimo (f)ac(iendum) cur(avit) et
s(ub) asc(ia) d(e)d(icavit).

Cette inscription est peut-être le seul témoignage qui